THEME

Traduire en anglais le passage ci-dessous. N’oubliez pas de laisser un interligne.

 Il restait une traînée de safran sombre dans le ciel noir. J'ai garé la voiture entre des crocus couchés et rôtis par le gel. De la terrasse on voyait les anses nord du port déjà prises dans une mince pellicule de glace. Nous sommes hors saison et c'est le seul hôtel où j'ai trouvé une chambre. Il est habituellement fermé l'hiver, il avait rouvert pour héberger un congrès de jeunes cadres de l'électronique irlando-britannique qui menaient grand tapage. Le thème de la rencontre calligraphié sur des pancartes entourées de gui et de houx, était « Reprenons notre destin en main». Il y avait là une centaine de "yuppies" mais façon irlandaise : carrures de rugbymen courts sur pattes, rouflaquettes rousses ou poivre et sel, voix basses et poncées par la *Guinness*, sortis tout droit d'une lithographie du début du siècle. C'était la fin des travaux qu'un banquet allait suivre. A midi, le chauffage était tombé en panne et malgré les feux de tourbe[[1]](#footnote-1) allumés en catastrophe qui sifflaient et soupiraient dans les cheminées, la température ne cessait de descendre. Les mérites d'un feu de tourbe sont purement visuels : c'est ce rouge intense du foyer qui réconforte l'oeil et dupe le corps. Il brûle sans du tout rayonner ; vous tendez les mains vers l'âtre[[2]](#footnote-2), vos épaules sont encore gelées que déjà vos semelles commencent à fumer. L'un après l'autre, les congressistes allaient au vestiaire chercher cache-nez, toques, pèlerines, gants. A travers les lainages, l'haleine des derniers orateurs se transformait en phylactères[[3]](#footnote-3) de buée ; ils auraient aussi bien pu siéger dehors. C'était la seule pièce habitable ; on m'avait installé une petite table dans un coin où l'on m'a servi à dîner. Lorsqu'un regard croisait le mien, on m'adressait de grands signes du bras comme si je venais de larguer les amarres. (…) En fin de soirée, par chaleur animale et vociférations, la température était un peu remontée à — disons — douze degrés. Quelques dames peu farouches, venues d'un bar voisin égayer cette compagnie purement masculine avaient, pour cette raison, conservé leurs mitaines, leur fichu, leur chapeau de paille noire qui leur donnaient l'air de paroissiennes comme il faut, alors que les visages tournaient au rouge brique et que tout n'était déjà plus que rires égrillards, chatouillis et pinçons.

Nicolas Bouvier, *Journal d'Aran et d'autres lieux*, 1990 (éd. 2001)

A dark saffron streak lingered in the black sky. I parked the car between flattened crocuses singed / charred by frost (flattened and frost-bitten c.). From the terrace the northern coves of the harbour could be seen, already set in a thin layer of ice. We are off season and this is the only hotel where I could find / found a room. It is usually closed in winter but it had opened again / reopened to host a conference for the very vocal / very loud / boisterous young executives of the Anglo-Irish electronics industry / for the young executives of the A-I electronics industry who were making quite a racket /causing quite a din. The theme of the meeting, hand-written / calligraphed on panels wreathed with mistletoe and holly, was, "Let's take our destiny back in hand." About a hundred "yuppies" were there / attended, but of the Irish variety -with their short-legged rugby players' shoulders, their red-haired or salt and pepper sideburns, their low voices smoothed by Guinness, they had stepped straight out of a turn-of-the century lithograph / print. It was the end of the proceedings, which were to be followed by a banquet. At noon, the heating had broken down and despite the hastily lit turf fires that wheezed / hissed and puffed / sighed in the fireplaces, the temperature kept dropping. The merits of a turf fire are purely visual: the deep red of the hearth comforts the eye and fools the body. It burns without radiating in any way; you hold your hands out towards the grate, your shoulders are still frozen and yet your soles are already beginning to smoke. One after the other, the conference participants would go to the cloak-room and fetch scarves, fur hats, capes and gloves. Through the woolens, the breaths of the last speakers turned into steamy speech-bubbles / scrolls; they might as well have been holding their conference outside. It was the only habitable room; I had been made to sit at a small corner table where I was served dinner. Whenever a gaze met mine, I was being waved at frantically, as if I had just slipped off my moorings. By the end of the evening, thanks to animal heat and yelling, the temperature had crept back up a little and reached —let us say— twelve degrees. A few bold ladies had come from a neighboring bar to cheer up the solely male company and had, for that reason, kept their mittens, their scarves and they black straw hats which made them look like goody-goody parishioners whereas the faces were becoming brick red and all was already nothing but ribald laughter, tickling and pinching.

1. tourbe : *turf* [↑](#footnote-ref-1)
2. âtre: synonyme de foyer ici. Traduire par *grate*. [↑](#footnote-ref-2)
3. phylactère (n. m.): A. Banderole, aux extrémités enroulées, portant les paroles prononcées par un personnage ou la légende du sujet représenté, surtout utilisée par les artistes du Moyen Âge et de la Renaissance. B. Synon. de *bulle*(dans une bande dessinée). Can be translated as A. banderole or scroll; B. thought-bubble or speech-bubble [↑](#footnote-ref-3)